Eclairage
Des animaux
et des hommes

Monthey-Choëx
Les premières
communions

Intersecteurs
Témoignages de
Noëls d'autrefois

Saint-Augustin

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Secteur Monthey (Monthey, Choëx, Collombey, Muraz)
Secteur Haut-Lac (Vionnaz, Revereulaz, Vouvry, Port-Valais)

DÉCEMBRE 2020 | NO 10 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Les messes ordinaires listées ci-dessous sont sous réserve de modification. Elles se feront en appliquant les directives de l'OFSP et celles du diocèse de Sion. Ces directives seront visibles sur les tableaux d'affichage des églises respectives.

	Monthey	Choëx	Collombey	Muraz
Lundi			**8h30** Chapelle du Monastère de Collombey	
Mardi	**9h** Chapelle du Closillon, Monthey		**8h30** Chapelle du Monastère de Collombey **19h** Chapelle de Collombey-le-Grand	
Mercredi	**8h** Eglise de Monthey **16h30** Chapelle de Malévoz		**8h30** Chapelle du Monastère de Collombey **19h** Chapelle d'Illarsaz	
Jeudi	**10h** Chapelle du Closillon, Monthey		**8h30** Chapelle du Monastère de Collombey	**10h** Eglise de Muraz (chapelet à 9h30) **19h et 19h30** Lectio Divina, cure de Muraz
Vendredi	**8h** Eglise de Monthey		**8h30** Chapelle du Monastère de Collombey **20h** Adoration à l'église de Collombey	**11h** Eglise de Muraz, messe
Samedi	**17h** Eglise de Monthey **18h30** Chapelle du Closillon Monthey **20h** Chapelle du Closillon (en portugais, le 1er samedi du mois)		**8h30** Chapelle du Monastère de Collombey	**17h** Eglise de Collombey **18h30** Eglise de Muraz (tous les samedis)
Dimanche	**10h30** Eglise de Monthey **16h45** Chapelle du Closillon, Monthey	**9h15** Eglise de Choëx	**8h** Chapelle du Monastère de Collombey **9h15** Eglise de Collombey **18h15** Eglise de Collombey, messe de secteur (uniquement le dimanche)	**10h30** Eglise de Muraz

Monthey-Choëx : les horaires restent les mêmes mais les messes au home des Tilleuls sont déplacées au Closillon. Evidemment, dès que nous en aurons la possibilité, nous retournerons aux Tilleuls. Nous vous en informerons le cas échéant sur notre site et dans les églises.

Paroisses de Monthey et Choëx

www.paroisse-monthey.ch

Equipe pastorale :
Abbé Willy Kenda, curé, rue de l'Eglise 5, cp 1142,
tél. 024 471 38 46, natel 078 737 49 92, wkenda67@gmail.com

Abbé Marek Glab, vicaire, rue de Venise 11A,
natel 079 397 47 99, m.glab@bluewin.ch

Abbé Jean-René Fracheboud, auxiliaire, Foyer Dents-du-Midi, Bex,
tél. 024 463 22 22, abfracheboud@gmail.com

Abbé Dominique Theux, vicaire, rue de l'Eglise 5,
1870 Monthey, 079 946 77 33, dtheux@bluewin.ch

Mme Sandrine Mayoraz, agente pastorale, Rue des Perce-Neiges 70A,
1893 Muraz, tél. 079 739 24 22, sandrine.mayoraz@hotmail.com

M. François-Xavier Mayoraz, agent pastoral, 079 567 05 55
francois-xavier.mayoraz@hotmail.com

Secrétariat et accueil
Lundi, mercredi et vendredi de 8h30 à 11h30 au tél. 024 471 22 31
secretariat@paroisse-monthey.ch

Secrétariat : pastorale 6-12
(catéchèse des enfants en âge scolaire)
Mardi, jeudi et vendredi de 13h30 à 17h au tél. 024 471 38 46

Conseil de communauté : Bernard Premand, 078 853 59 48,
bernardpremand@gmail.com

Conseil de gestion : Gilbert Mudry, tél. 024 473 47 16

Location des locaux (Maison des Jeunes)
Rachel Mottiez, secrétariat paroissial aux heures d'ouverture :
secretariat@paroisse-monthey.ch et au 024 471 22 31

Paroisse Saint-Didier www.paroisses-collombey-muraz.ch

Abbé Jérôme Hauswirth, curé, ruelle de la Cure 1, Muraz,
tél. 024 472 71 80, cure@paroisses-collombey-muraz.ch

Abbé Didier Berthod, vicaire
Monastère des Bernardines, 1868 Collombey
tél. 079 801 52 60, vicaire@paroisses-collombey-muraz.ch

Secrétariat et accueil : Lundi et jeudi de 14h à 17h au 024 471 24 14,
secretariat-collombey@paroisses-collombey-muraz.ch

Conseil de communauté : Mme Nadia Borsay, 079 410 87 42
cocom-collombey@paroisses-collombey-muraz.ch

Conseil de gestion : M. Pascal Berrut, tél. 024 471 77 44
pres-collombey@paroisses-collombey-muraz.ch

Location des locaux : appeler aux heures d'ouverture du secrétariat

Responsable des bâtiments : M. Marc Lattion, tél. 079 621 18 50

Paroisse Saint-André www.paroisses-collombey-muraz.ch

Abbé Jérôme Hauswirth, curé, ruelle de la Cure 1, Muraz,
tél. 024 472 71 80, cure@paroisses-collombey-muraz.ch

Abbé Didier Berthod, vicaire
Monastère des Bernardines, 1868 Collombey
tél. 079 801 52 60, vicaire@paroisses-collombey-muraz.ch

Secrétariat et accueil : Mardi de 8h30 à 11h30 et de 14h à 17h
au 024 472 71 80, secretariat-muraz@paroisses-collombey-muraz.ch

Conseil de communauté : Mme Pierrette Vuille, 079 324 31 15
cocom-muraz@paroisses-collombey-muraz.ch

Conseil de gestion : M. Gilles Vuille, tél. 079 478 12 19
pres-muraz@paroisses-collombey-muraz.ch

Pour contacter le webmaster du site des paroisses :
admin@paroisses-collombey-muraz.ch

Sommaire

02 Secteur Monthey Horaires – Adresses

03 Editorial

04-05 Eclairage

06-08 Monthey-Choëx

09-11 Intersecteurs

12 Muraz

13 Collombey-Muraz

14 Agenda secteur Monthey

15 Agenda secteur Haut-Lac Intersecteurs

16-17 Vionnaz

18 Vouvry

19 Intersecteurs

20 Secteur Haut-Lac Horaires

Abonnement

CCP Monthey : 19-1625-3
IBAN Collombey : CH78 8058 8000 0001 5170 8
IBAN Muraz : CH57 8058 8000 0001 4568 4
Fr. 40.– / soutien: dès Fr. 50.–
Contactez le secrétariat de votre paroisse

IMPRESSUM

Editeur Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur général Yvon Duboule

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36, bpf@staugustin.ch

Rédaction locale
Père Didier Berthod, Marie-Gabrielle Durandin, Elenterio Ferrero, Père Patrice Gasser, abbé Jérôme Hauswirth, Anne Herold, Maryline Hohenauer, Sandrine Mayoraz, Nicolette Micheli, Yasmina Pot, Stéphanie Reumont, Valentin Roduit.

Responsable:
Yasmina Pot, Ruelle de la Cure 1, 1893 Muraz, *ygpot@icloud.com*

Ont collaboré à ce numéro
Jean-Paul Angéloz, Christophe Allet, Antonella Cimino, Corinne Granger, François-Xavier Mayoraz, Suzy Mazzanisi, Rachel Mottiez, Gilbert Mudry, Raymond Turin et Astrid Amaya Voirol

Photo de couverture: Christophe Allet
Crèche de l'église de Revereulaz, Noël 2018

Textes et photos, tous droits réservés.
Toute reproduction interdite sans autorisation.

PAR L'ABBÉ JÉRÔME HAUSWIRTH
PHOTO: BERNARD HALLET

A l'origine était le Verbe. Les enfants récitaient des poésies, les parents chantaient des cantiques, et l'aïeule veillait à ce que rien du modeste tas de cadeaux sous le sapin ne soit distribué avant le retour de la messe de minuit. A cette époque, on mangeait une bonne choucroute au retour de la messe de minuit. Les cadeaux, c'étaient surtout des oranges, et on fêtait après la naissance de l'enfant Jésus… (Il eût été impensable de manger et boire avant !)

Je ne suis pas si vieux (45 ans) et pourtant j'ai connu ces anciennes célébrations. La vieille cousine Germaine invitée au repas. Et les poèmes et les morceaux de musique joués à tour de rôle dans le salon. Nous n'avions pas de cadeau à Noël. Mon père était contre. Alors notre joie, c'était de manger un bon repas en famille (surtout de la viande).

Les années ont passé. Mes frères et sœurs sont devenus parents. Les enfants n'ont plus récité de poésie (non pas seulement qu'ils avaient grandi, mais ils n'en apprenaient plus, ou alors ils se gênaient à parler en public debout devant le sapin, et il se trouvait toujours quelqu'un pour dire qu'il ne fallait pas les « forcer »). Le tas de cadeaux, lui, a commencé à enfler. Et il fut décidé de faire deux repas : un le 24 au soir et l'autre le 25 à midi. Rapidement plus personne n'alla à la messe de minuit. Trop tard. Et trop risqué depuis l'arrivée du 0.5 pour mille.

Puis, sous le sapin, le tas de cadeaux a fondu peu à peu : on était passé aux bons d'achat (Placette, Migros etc. avant la généralisation de l'iTunes) afin d'essayer de faire plaisir à des enfants qui ont tout.

Jusqu'en 2020, il ne restait de ces Noëls qu'un bon repas entre individus libres et décidés à bien faire mais un peu perdus, qui cherchaient encore le mode d'emploi d'un rituel à redécouvrir. Et qui n'étaient pas certain de le trouver un jour…

Aujourd'hui, avec la crise sanitaire, ce n'est même pas sûr que nous puissions nous retrouver ensemble pour partager en famille un bon repas. Et cela nous attriste tous beaucoup…

Et si on se donnait les moyens de retrouver le sens de cette fête ? Et si on prenait le temps de s'arrêter devant une crèche, devant le fragile visage d'un bébé… et si on prenait conscience que Dieu veut venir naître en chacun de nous ?

Des animaux et des hommes

Dans l'Ecriture sainte, on rencontre beaucoup d'animaux. Ils ont un rôle mais aussi une valeur symbolique ; ils touchent l'être tout entier. Sans nier la réalité, ils lui ajoutent une nouvelle dimension en établissant des liens avec le Créateur.

Bénédiction des troupeaux en Gruyère. Une tradition qui perdure.

PAR CALIXTE DUBOSSON | PHOTOS : JEAN-CLAUDE GADMER, CATH.CH/JACQUES BERSET, PXHERE

Récemment, lors d'une séance de catéchèse avec des enfants de 8 ans, je leur ai proposé de dire le prénom de leur papa, de leur maman et de leurs éventuels frères et sœurs. L'un d'entre eux a pris la parole : « Mon papa s'appelle Nicolas, ma maman Laetitia, mon frère Kevin et Tessy. » « Tessy, c'est le nom de ta sœur ? » « Non, c'est le nom de notre chienne ! » Une anecdote qui pourrait se multiplier à l'infini tant il est désormais acquis pour les enfants qu'un animal qui a une si forte présence dans le quotidien fait partie de la famille.

Dieu a donné aux animaux une personnalité qui les distingue des autres créatures.

Le chien, le chat et Dieu

Présence, le mot est lâché. Et puisque notre article aborde le sujet des animaux comme créations de Dieu, il est bon de s'arrêter à ce qu'un animal symbolise : non seulement la présence continue de Dieu à sa création mais aussi une image de ce que Dieu est en lui-même. Par exemple, un chien pourrait traduire par son comportement la fidélité et la joie. Tous ceux qui en possèdent un, même si cela demande beaucoup plus d'entretien qu'un autre animal, sont unanimes pour exprimer la joie que leur procurent les marques de tendresse et d'affection dont il est capable et cela sans les baisses d'humeur que nous connaissons tous.

Autre exemple, celui du chat qui est au contraire plus difficile à cerner et qui penche plutôt vers une indépendance et une liberté souveraine. Le chat peut nous révéler que Dieu n'est pas quelqu'un qui est là pour faire nos quatre volontés mais qu'il est une personne à part entière qui, malgré un apprivoisement réciproque garde toute sa liberté et son indépendance. Pour illustrer ce propos voici ce qu'en dit un confrère prêtre qui nous rappelle que notre Dieu est trinité : « Quand je médite le mystère de la Trinité, je suis traversé par une sensation plutôt curieuse qui fait que je crois un instant avoir tout compris et dans les secondes qui suivent, à cause d'un détail qui vient tout remettre en question, j'ai l'impression de ne plus rien comprendre. Cela me fait penser à ce chat que j'ai tenté l'autre jour d'approcher en le regardant bien dans les yeux, en lui disant des paroles rassurantes et qui, au moment où je décidai de le prendre dans mes bras, s'est enfui à la vitesse de l'éclair. » En caricaturant on peut conclure qu'en parlant de son propriétaire, le chien

> **« Le chat peut nous révéler que Dieu n'est pas quelqu'un qui est là pour faire nos quatre volontés mais qu'il est une personne à part entière qui garde toute sa liberté. »**

La solidarité entre l'homme et le reste de la création ne s'interrompt pas avec la mort.

dit: «Mon maître!» alors que le chat, dans sa superbe, déclare: «Mon esclave!»

Les animaux dans la Bible

Pour revenir aux enfants du catéchisme, une de leurs questions revient assez souvent: «Y aura-t-il une résurrection pour l'animal que j'aime? Y aura-t-il des animaux au paradis?»

Pour y répondre, un détour par la Bible s'impose tout naturellement. Comme on peut s'y attendre, les animaux sont très présents dans les textes sacrés. J'en retiendrai deux passages. Le premier est l'ancêtre des fables de La Fontaine puisqu'il fait parler l'ânesse de Balaam. Lors d'un voyage que Dieu jugeait inutile, Balaam et son ânesse arrivèrent vers un lieu escarpé, et soudain la bourrique vit l'ange du Seigneur posté sur le chemin, son épée dégainée à la main. Le baudet se serra contre le mur et coinça le pied du cavalier. Alors Balaam se mit à frapper l'ânesse qui se mit à parler: «Que t'ai-je fait pour que tu me frappes par trois fois?» (Nb 22, 28) L'ange du Seigneur donna raison à l'ânesse et dit à Balaam qu'elle lui avait sauvé la vie. On le voit, les animaux domestiques sont une aide essentielle pour l'homme et souvent, ils sont plus «sages» que l'homme. Le prophète Isaïe (1, 3) ne dit-il pas que «le bœuf connaît son propriétaire, et l'âne, la crèche de son maître. Israël ne le connaît pas, mon peuple ne comprend pas»?

Les bêtes associées au salut

Le deuxième texte est un extrait du psaume 35 au verset 7: «Tu sauves, Seigneur, l'homme et les bêtes.» Il est rare que la Bible associe le salut de l'homme avec celui des animaux. Le Père Robert Culat émet une hypothèse intéressante que je vous livre: «Le mode alimentaire donné à l'homme et à la femme dans la Genèse est un signe de la paix et de l'harmonie qui règnent entre toutes les créatures. Dans le paradis terrestre, avant le péché, aucun être n'exerce de violence sur un autre et ne le tue pour s'en nourrir. Ce n'est qu'après l'irruption du péché, dont les conséquences sont clairement montrées au chapitre 3 de la Genèse, que la situation se dégrade: rupture des relations harmonieuses entre l'homme et Dieu, entre l'homme et la femme, entre l'homme et les autres créatures… Et ce n'est qu'après le déluge que Dieu permettra à Noé de tuer les animaux pour s'en nourrir.»[1]

Pour le Père Culat, l'état paradisiaque détruit par le péché de l'homme sera un jour définitivement restauré. Lorsque tout sera accompli, l'homme pécheur disparaîtra pour laisser la place à l'homme nouveau recréé par et dans le Christ. C'est aussi en Isaïe (11, 6-8) que l'on trouve cette annonce du Royaume à venir: «Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira. La vache et l'ourse auront même pâture, leurs petits auront même gîte. Le lion, comme le bœuf, mangera du fourrage. Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra; sur le trou de la vipère, l'enfant étendra la main.» Oui, Dieu sauve l'homme et les bêtes et il est certain que celui qui a créé une telle diversité dans la flore et la faune sur la terre, donnant aux animaux une personnalité qui les distingue des autres créatures, saura bien nous préparer un ciel où l'animal et les hommes ne se comporteront plus en prédateurs mais comme des êtres, vivant désormais en parfaite harmonie. D'ailleurs sous Noé, Dieu établit une alliance avec eux. S'il décide de sauver les espèces animales du déluge, est-ce pour les supprimer à tout jamais dans l'éternité? On peut donc avancer sans trop de témérité qu'il y aura des animaux au paradis de Dieu.

« Comme on peut s'y attendre, les animaux sont très présents dans les textes sacrés. »

La résurrection des animaux

Quant à dire si la chienne Tessy va ressusciter, le réformateur anglican John Wesley au XVIIIe siècle pensait que la création avait une dignité en soi et qu'au ciel les animaux seraient dotés non seulement d'une intelligence améliorée mais aussi de liberté. Dans un livre dont je vous conseille la lecture, le Père dominicain Franck Dubois affirme: «Peu importe de savoir quel animal sera présent au Ciel et sous quelle forme. On peut retenir toutefois que seul l'homme, à proprement parler, ressuscitera, dans et par le Christ. D'une manière ou d'une autre, le reste des vivants et la création tout entière seront associés à cette résurrection. Ce qui compte, c'est de comprendre que la solidarité entre l'homme et le reste de la création ne s'interrompt pas avec la mort et la venue du monde à venir. Or, cela implique des conséquences précises pour l'homme d'aujourd'hui dans son rapport avec la nature. Il ne peut l'abandonner. Il doit bien plutôt l'embarquer avec lui dans sa course vers les Cieux.»[2] Voilà qui devrait rassurer le petit frère de Kevin.

Y aura-t-il des animaux au paradis? Il y en a parfois à la messe…

1 *Robert Culat, «Tu sauves, Seigneur, l'homme et les bêtes». Pour une théologie de la non-violence.*

2 *Frank Dubois, Pourquoi les vaches ressuscitent (probablement), Le Cerf, 2019.*

Monthey – Choëx

Juste à temps!

A une semaine près, les célébrations de premières communions dans nos paroisses de Monthey-Choëx n'auraient pas pu avoir lieu! Heureusement, les 10 et 11 octobre à l'église de Monthey et les 17 et 18 octobre à l'église de Choëx, tout s'est bien passé.

PAR FRANÇOIS-XAVIER MAYORAZ | PHOTOS: SUZY MAZZANISI

Tout s'est bien passé à ce niveau-là, malgré les restrictions dues au Coronavirus: en effet, chaque famille de communiants a eu la délicate responsabilité de n'inviter qu'une dizaine de personnes à prendre part à cet événement qui, en temps normal, se veut avec la participation du plus grand nombre.

Si certaines personnes ont dû renoncer à voir leur petit-fils, petite-fille, neveu ou nièce recevoir pour la première fois le Corps du Christ ressuscité, consolons-nous en pensant – comme le disait ma collègue Lucie – qu'une occasion pourra être trouvée pour chaque enfant de «refaire» une première communion une autre fois, en compagnie des grands-parents, tatas ou tontons!

Je tiens à remercier tous les acteurs de ces quatre célébrations de premières communions, mais aussi les paroissiens, qui ont joué le jeu en laissant les familles des communiants prendre les places disponibles dans l'église.

Portons dans notre prière tous ces communiants.

A la fin de la célébration, les enfants entonnèrent un chant.

La procession des offrandes, en déposant de belles roses devant l'autel.

Les communiants qui le souhaitaient pouvaient lire un texte.

Les enfants ont déposé dans un petit panier un papier où était marqué leur prénom, afin de témoigner de leur désir de suivre Jésus.

Au moment de recevoir l'eucharistie.

Monthey – Choëx

Une partie des communiants de Monthey.

Une partie des communiants de Choëx.

Monthey – Choëx

Paroisses de Monthey et Choëx, comptes 2019

Comptes 2019 **Produits**	Comptes 2018	Comptes 2019	**Quelques explications**
Quêtes dimanches	42 764,60	41 276,30	Recul global d'environ 4% des quêtes
Quêtes enterrements	16 635,80	15 714,25	
Lumignons, troncs, crèches	20 540,80	23 871,55	
Intérêts créanciers	302,21	924,10	
Location appartements	58 800,00	62 400,00	
Location Maison des Jeunes	48 406,50	37 586,00	Le rappel systématique des restrictions de location en soirée a réduit les recettes locatives / Recul de 22% malgré les démarches en vue d'obtenir des contrats de location en journée et/ou début de soirée et de longues durées.
Location terrains	19 790,15	19 243,40	
Dons, legs	1 620,00	979,50	
Vente paroissiale	0,00	6 308,52	Résultat de la Fête Paroissiale dans sa nouvelle formule
Abonnements bulletin paroissial	34 930,00	33 512,00	
Utilisation fonds de parrainage	0,00	0,00	
Dons pour Maison des Jeunes	5 080,00	5 525,00	
Subside communal	770 574,00	776 072,00	
	1 019 444,06	1 023 412,62	
Charges			
Salaires et charges sociales	695 425,30	736 359,35	Rémunération de 7 desservants, 6 auxiliaires (secrétariat, sacristine, organistes, bulletin paroissial), 5 catéchistes, 1 concierge. La masse salariale représente 95% de la subvention communale totale
Frais d'administration	54 337,70	49 316,07	
Assurances de choses	17 764,30	19 264,30	
Frais catéchèse et liturgie	15 753,49	22 399,55	
Impression bulletin paroissial	35 664,75	32 527,85	Pour cet exercice, les coûts du bulletin paroissial sont couverts par les ventes d'abonnements pour CHF 33'512.00
Animations	12 542,82	13 523,50	
Achat lumignons, frais crèches	15 618,60	13 460,35	
Quêtes rétrocédées	20 265,05	17 163,60	
Œuvres sociales, soutien de groupes	26 377,39	25 450,00	
Entretien des immeubles	61 755,35	48 488,08	
Chauffage	40 623,55	45 146,05	
Electricité, eau	16 665,85	14 577,40	
Rénovations	0,00	0,00	
Subventions communales & Etat VS	0,00	0,00	
Divers travaux	0,00	30 069,50	Participation au coût du nouvel éclairage de l'Eglise paroissiale
Frais chalet Cazot	9 493,05	3 596,30	
Frais pavillon "ancienne poste" Choëx	332,25	264,30	
Dissolution provision	0,00	-30 000,00	
Attribution fonds de parrainage	0,00	0,00	
Alimentations fonds construction/rénov.	14 400,00	14 400,00	
Participation de tiers Cazot	-6 000,00	-11 321,25	
Attribution au fonds de rénov.	0,00	0,00	
	1 031 019,45	1 044 684,95	
Résultat de l'exercice			
Total Produits	1 019 444,06	1 023 412,62	
Total Charges	1 031 019,45	1 044 684,95	
Résultat de l'exercice	-11 575,39	-21 272,33	

Dans le silence et la solitude, on n'entend plus que l'essentiel. Camille Belguise

Intersecteurs

Saint Nicolas

Le 6 décembre (ou un autre jour si c'est dimanche), saint Nicolas fait son apparition dans certains centres commerciaux et distribue ses cornets remplis de surprises… Parfois, il passe aussi dans nos paroisses. Il faut dire qu'un saint c'est d'abord un suiveur du Christ qui a mis sa foi en Lui. Petit tour d'horizon avec l'un des saints les plus populaires de notre temps.

PAR SANDRINE MAYORAZ
PHOTOS: PIXABAY

Saint Nicolas, le vrai, est assez méconnu historiquement parlant. On sait qu'il était évêque à Myre (Turquie actuelle) et voilà pourquoi on l'habille encore aujourd'hui avec une crosse et une mitre, insignes épiscopaux. En tant qu'évêque de Myre, il participe au concile de Nicée en 325.

Au Moyen-Age
En 1087, des marins de Bari (Italie) s'emparèrent de ses reliques et les apportèrent dans leur ville, qui est devenue le centre de son culte. Les légendes qui se développent autour de saint Nicolas sont révélatrices d'une vie exemplaire, au service des plus pauvres et des enfants et d'une personnalité douce et tempérante. La légende la plus connue est celle de saint Nicolas qui ressuscite trois enfants qu'un boucher avait découpés. A travers les âges, nombreux sont ceux qui le prient et vénèrent ses reliques. C'est ainsi qu'il est devenu le saint patron des écoliers et des enfants.

Aujourd'hui
Quant au Père Fouettard, au Père Noël (Santa Claus en anglais), ce sont des histoires et des personnages dérivés de la légende et repris par un bon marketing… Mais cette année, en savourant vos cacahuètes et mandarines, ayez une prière au *vrai* saint Nicolas pour qu'il aide les enfants d'aujourd'hui à s'ouvrir au grand cadeau de Noël: la présence de Jésus dans leur vie.

Statue de saint Nicolas à Lecco, Italie.

Vie paroissiale

Paroisse de Monthey-Choëx

Ont été baptisés:
Pellaud Kilian, fils de David et de Laura née Cherix
Pinheiro Rodrigues Liana Sofia, fille de Tiago Filipe Cardoso Rodrigues et Ana Claudia Pinheiro Rodrigues
Heymoz Maloé, fille de Julien et de Suzanne née Rohrbach

Se sont unis devant Dieu:
Rubechi Gaël et *Christe Léna*

Sont entrés dans la maison du Père:
Cagnard Roland, 93 ans
Giangreco Raffaele, 80 ans
Vionnet Lina, 90 ans
Plaschy Yvonne, 95 ans
Gianinetti Jeannette, 86 ans
Loréal Annick, 81 ans
Turin Yolande, 96 ans

Intersecteurs

Des paroissiens racontent Noël au fil des âges

PAR PÈRE DIDIER BERTHOD, SANDRINE MAYORAZ ET STÉPHANIE REUMONT | PHOTOS: DR

Marcelle Delacroix – Des Noëls simples et fraternels

Marcelle Delacroix a la voix chantante et rocailleuse, une alliance peu commune qui invite de suite à l'émerveillement et à l'écoute. Assise sur son fauteuil dans sa maison familiale de Collombey, notre fameuse centenaire est encore étonnamment pétillante de vie. Si les souvenirs peinent quelques fois à remonter à la surface, ils sont loin d'être absents. Ceux qui concernent la fête de Noël émergent petit à petit, au rythme de notre rencontre.

Une foule d'histoires de vie se cachent sans aucun doute derrière la voix si spéciale de Marcelle. De par son origine fribourgeoise, elle se souvient d'abord non pas de la fête de Noël, mais de celle de saint Nicolas.

« On ne connaissait même pas l'orange »
Fêté un peu plus tôt que la nativité de notre Seigneur, le 6 décembre, ce saint du IVe siècle était réputé pour son attention auprès des petits enfants. La tradition a gardé cette dimension à travers les siècles. Marcelle se souvient que les cadeaux étaient alors tout simples, « on ne connaissait même pas l'orange » me confia-t-elle.

Messe de minuit, un chœur mixte « formidable »
Ses premiers souvenirs de Noël trouvent leur place à Collombey, après le déménagement familial. C'est là que la beauté des chants de la messe de minuit refait notamment surface, portée par un chœur mixte « formidable » composé de toutes les générations. Le repas de la veille de Noël, pris avant ou après la messe de minuit, était habituellement une choucroute, tandis qu'un civet de lapin les attendait pour le repas du jour. Des lapins qui venaient tout droit de l'élevage entretenu par son mari.

Marcelle Delacroix dans sa demeure à Collombey.

Emerveillement en famille
Elle se souvient aussi de cette ambiance typique de Noël, où plusieurs membres de la famille les rejoignaient pour l'occasion, dans leur maison. En compagnie de ce fameux sapin décoré, ils écoutaient ensemble, émerveillés, les poésies et les chants de leurs enfants. Tout le monde vivait ce temps avec beaucoup d'émotion et de joie.

Le mot « simplicité » est souvent revenu dans la bouche de Marcelle, en opposition peut-être à son image du Noël d'aujourd'hui. Cela dit, nul doute que dans les conditions qui sont les nôtres cette simplicité, qui semble d'ailleurs rimer avec fraternité et humanité, n'est pas impossible à déployer. A nous de lui donner de la place, tant il est vrai qu'elle nous fait du bien, et qu'elle est sans doute la dimension principale de cette fête de Noël.

Intersecteurs

Monique Dupraz – Des Noëls chaleureux

Monique Dupraz a grandi à Monthey. Enseignante fraîchement retraitée, elle nous partage ses réflexions de petite fille et évoque, les yeux scintillants, un Noël à Grimentz.

Tout d'abord, Monique évoque la décoration du sapin, avec chaque année, les mêmes boules multicolores. Avec la précaution requise, elle les déballait du papier de soie pour les accrocher, sans oublier de finaliser avec la pointe ! Juste en dessous de l'arbre, la crèche était indispensable avec son toit de paille et ses petits personnages en terre. Enfant, une question la tarabuste : pourquoi ici on fête Noël sous la neige et là-bas à Bethléem c'était l'été. Il faut dire qu'avec ses paysages de dunes et son ciel étoilé la crèche de l'église la faisait rêver ! Pour elle, tout cela était un peu mystérieux. « Heureusement tout est superbement expliqué en classe aux élèves actuels », sourit la maîtresse retraitée.

Noël d'adolescente
Adolescente, avec les scouts, elle participa au *Noël pour tous.* Ils parcouraient les rues de Monthey pour récolter des dons ou de la nourriture pour les personnes nécessiteuses. Dans la nuit, une petite lanterne à la main, avec les éclaireurs garçons ils riaient bien.

Son souvenir le plus particulier est ce Noël passé à Grimentz avec son oncle, sa tante et ses cousins qu'elle ne voyait pratiquement jamais car ils habitaient en Suisse allemande. « Ils nous avaient invités dans un chalet pour les fêtes de Noël. Nous avions tous été à la messe de minuit. » Il y avait beaucoup de neige et les boules ont fusé sur le chemin de l'église. « Pendant mon adolescence, les Noëls en famille m'avaient manqué, car mon frère était souvent en voyage et je n'avais plus de grands-parents » confie-t-elle. Au-delà du cadre magnifique de la montagne et du ciel étoilé, c'est donc la joie de partager une boisson chaude après la messe et d'être ensemble qui a rendu ce Noël si savoureux.

En attendant d'installer la crèche et son sapin, Monique Dupraz nous montre sa mini-crèche du Magasin du Monde.

Astrid Amaya Voirol – Noël, le temps de la grande réunion de famille

C'est avec un large sourire qui la caractérise si bien qu'Astrid, 48 ans, secrétaire des paroisses catholiques du Haut-Lac, raconte avec émotion ses Noëls, lorsqu'elle était enfant.

Chaque année, toute la famille se réunissait dans la maison de vacances de mon grand-père. C'était une maison où le confort était sommaire ; pas d'eau ni électricité mais cela faisait le charme du lieu.

Noël, c'était le temps de la grande réunion de famille, on y retrouvait les cousins, cousines, oncles, tantes, etc. Une vingtaine de membres de la famille se retrouvaient dans cette charmante maison, perdue dans le gros de Vaud.

On y passait trois jours (du 24 au 26 décembre) et ces trois jours semblaient hors du temps. Le 24 décembre au matin, on partait dans la forêt couper un sapin et on le décorait tous ensemble. Le soir du réveillon, tout le monde mettait la main à la pâte ! On s'affairait au fourneau, les enfants récitaient leur poésie de Noël ou entonnaient un chant devant le sapin décoré. L'esprit de Noël planait dans notre petite maison de famille.
A la fin du repas, chaque enfant recevait un cadeau mais au fond, le plus important pour tous, c'était simplement d'être ensemble.

Astrid Amaya Voirol se souvient des Noëls œcuméniques de son enfance.

Noël œcuménique
Ma famille est aussi bien catholique que protestante ; la crèche de Noël avait une place centrale et ma tante conduisait la prière avant le repas, un temps de partage œcuménique important pour tous.

Je garde un souvenir merveilleux de mes Noëls d'enfant. Aujourd'hui encore, les retrouvailles familiales autour de la fête de Noël sont très importantes pour moi.
Noël, c'est le temps de l'Amour et du partage intra et extra muros !

Muraz

Une nouvelle cloche à Muraz

La paroisse Saint-André est fière de sa nouvelle église fraîchement restaurée et de ses cloches qui sonnent aux moments forts de la vie paroissiale et des heures du jour. L'installation de la nouvelle cloche effectuée par les soins de l'entreprise Jean Ecoffey & fils à Broc est l'occasion de nous prêter au jeu de l'interview avec Daniel Ecoffey, qui a été l'artisan de ce travail.

PAR RAYMOND TURIN
PHOTOS: BERNARD FOURNIER, VALENTIN RODUIT

Daniel, pouvez-vous nous informer sur vos activités?
J'ai repris l'entreprise de mon père en 1974. Elle se situe à Broc, pays du chocolat. Nos activités sont l'installation de nouvelles cloches, le montage, l'électrification, installation d'horloges d'églises sur toute la Suisse romande. Nous avons environ une dizaine de chantiers par année, sans compter également le dépannage (vieillesse d'installations) et les interventions en urgence (foudre, etc.). Vous savez, avec le temps, la sonnerie des cloches ainsi que les carillons ont beaucoup évolué. L'électrification de ces installations est maintenant devenue une habitude.

Quelles ont été vos activités à l'église de Muraz?
Mes activités à la paroisse Saint-André de Muraz ont été la pose d'une nouvelle cloche (tonalité en ré - les tonalités actuelles des cloches sont maintenant sol, la, si, do#, ré et mi -) et la pose d'une petite cloche dans le chœur de l'église. Toutes les cloches sont maintenant installées pour «la volée» et avec possibilité de les faire tinter dans des carillons. Je pense qu'il sera très difficile voire impossible d'ajouter de nouvelles cloches au vu de la place disponible dans le clocher. Enfin, un problème a été constaté depuis l'installation de cette nouvelle cloche: des pigeons ont «squatté» le clocher et des fientes salissent les cloches. C'est peut-être la nouvelle tonalité «ré» qui les attirent… ☺

Merci Monsieur Ecoffey pour votre excellent travail!

La petite cloche nouvellement posée, offerte par les Soldats de Saint-André.

Photo montage des membres du COGEST et de la grande cloche qu'ils ont offerte.

Fabrication de la grande cloche

La pose de cette grande cloche a été décidée par le conseil de gestion (COGEST) de la paroisse. Elle a été commandée et fabriquée par la Fonderie Ruetschi à Aarau (plusieurs photos et informations sur le site web de nos paroisses: https://paroisses-collombey-muraz.ch). Cette cloche de tonalité «ré» d'un poids d'environ 140 kg a été hissée au clocher lors de la Fête Patronale du 8 décembre 2019. Les travaux d'installation ont été estimés à environ 200 heures de travail. Cette cloche a été offerte par les membres du COGEST.

En ce qui concerne la petite cloche, elle est dédiée à l'usage liturgique (tintée en début de la célébration de messes et lors de la consécration). Elle est placée dans le chœur, à portée de main du sacristain. Cette cloche a été offerte par les Soldats de Saint-André.

Concours de compositions de carillons

Le conseil de gestion (COGEST) de la paroisse met au concours la composition de nouveaux carillons auprès de la population de la commune de Collombey-Muraz. Les personnes intéressées peuvent présenter leurs suggestions. Le règlement du concours est disponible sur le site web de la paroisse www.paroisses-collombey-muraz.ch

Collombey-Muraz

Un nouveau diacre dans notre secteur, pour quelques mois…

Valentin Roduit, en stage sur les paroisses de Collombey et Muraz, sera ordonné diacre en vue du sacerdoce le 13 décembre 2020 à Sion. En même temps, son frère Simon sera ordonné diacre pour la congrégation des chanoines du Grand-Saint-Bernard. Explications de Valentin sur le service accompli par le diacre.

PAR VALENTIN RODUIT, YASMINA POT
PHOTOS: CHAB LATHION, ABBÉ JÉRÔME HAUSWIRTH

Qu'est-ce que le diaconat?
Valentin Roduit: Le diaconat est le service de l'Eglise, à travers la liturgie et à travers les plus pauvres. Lorsque les tâches que devaient accomplir les apôtres furent trop grandes, comme nous le lisons dans les Actes, ils choisirent sept diacres pour le «service des tables» (Ac 6, 3). Les diacres sont toujours aujourd'hui les collaborateurs des évêques. Ils aident les successeurs des apôtres dans leur mission de pasteurs de tous les baptisés d'un diocèse.

Peut-on parler d'une «ordination» diaconale?
Oui, le diaconat est le premier degré du sacrement de l'ordre. Durant l'ordination, le candidat appelé par l'Eglise s'engage à proclamer la foi par la parole et par les actes; il s'engage également à prier la liturgie des Heures (cinq offices par jour) et à obéir à son évêque. Il s'engage aussi à conserver l'état dans lequel il est, c'est-à-dire à rester célibataire.

Dernière ordination diaconale du diocèse: Pablo Pico, le 8 décembre 2019 à Lens.

Y a-t-il des diacres mariés?
Depuis le concile Vatican II, l'Eglise a remis en évidence ce service en ordonnant des hommes mariés comme diacres permanents. Le diaconat représente un vrai engagement, c'est un don de sa vie à Dieu pour le service de l'Eglise dans un diocèse précis (pour moi: le diocèse de Sion). Nos paroisses ont besoin d'hommes qui se mettent à disposition pour un appel à être ordonnés diacres, pour collaborer avec l'évêque et les prêtres.

Le diacre «s'engage» à plusieurs choses, mais que reçoit-il en retour?
Par son lien qui le lie à l'évêque, il participe à sa tâche. Concrètement, le diacre peut célébrer le sacrement du baptême et recevoir les consentements du mariage. Il peut aussi célébrer des enterrements lorsqu'il n'y a pas la messe. C'est pour cela qu'il est d'une grande aide pour les prêtres en paroisse.

Cette étape est-elle importante pour vous?
Bien sûr! Personnellement, c'est l'étape la plus importante parce que c'est le moment où je me donne à Dieu. Et lorsqu'on a fait un cadeau, on ne le reprend pas. Même si l'ordination presbytérale est une plus grande fête pour la communauté car elle reçoit un nouveau prêtre, le diaconat restera comme ma consécration à Dieu.

Le mot de la fin pour les lecteurs de *L'Essentiel*…
Je me réjouis de pouvoir m'engager au service de l'Eglise après ces années de préparation. Un engagement grand comme celui du diaconat, puis de la prêtrise qui s'approche, c'est quelque chose qui fait peur. Mais c'est quelque chose de grand: être au service des gens dans ce qu'ils peuvent vivre de plus beau, la relation à Dieu. Pour que je sois fidèle à cet appel durant tout le temps qu'il me sera donné de vivre, j'aurai besoin de vos prières, à commencer par le jour de l'ordination même!

Valentin à la cure de Muraz, son lieu de vie pour l'année de stage pastoral.

Vie des paroisses

Paroisse Saint-André

Ont été baptisés:
Lya Angst, de Stéphane et Aurélie Berthoud, le 6 septembre 2020, à Illarsaz
Kim Berthoud, de Gaëtan et Manon Bressoud, le 13 septembre 2020, à Illarsaz
Rafael Previti, de Giuseppe Antonio et Carmen Pinto, le 10 octobre 2020, à Muraz

Comptes:
Quête du 04.10
Maisons de formation du diocèse: Notre-Dame du Silence (Sion) et Saint-Jodern (Visp) (versé à Sion) Fr. 103.40
Quête du 18.10
Dimanche de la Mission Universelle (versé à Fribourg) Fr. 151.20
Quête du 01.11
La Toussaint – Pour les besoins du Diocèse (versé à Sion) Fr. 52.30

Paroisse Saint-Didier

Est devenu enfant de Dieu:
Luca Miguel Santos Marto, d'Ivo et Patricia Ferrera Dos Santos

Est entrée dans la maison du Père:
Edith Raboud, 88 ans

Les messes ci-dessous sont indiquées sous réserve de modifications. Veuillez consulter les sites internet des paroisses ou les informations affichées devant les églises.

Chaque semaine

Jeudi, les repas communautaires sont momentanément interrompus.

Durant le mois de décembre

Dimanche 6	**16h30**	**Ciné Cure à Muraz**
Jeudi 24	**17h**	**Collombey : messe de Noël**
	17h	**Illarsaz : messe de Noël**
	22h	**Monastère : messe de Noël**
	24h	**Collombey : messe de Minuit**
	24h	**Muraz : messe de Minuit**
Vendredi 25	**8h**	**Monastère : messe de Noël**
	9h15	**Collombey : messe de Noël**
	10h30	**Muraz : messe de Noël**

Exposition de crèches à la Maison des Jeunes

Samedi 19 et dimanche 20 décembre de 11h à 21h, une exposition de crèches aura lieu à la Maison des Jeunes. Evidemment, dans le respect des normes sanitaires en vigueur. Entrée libre.

Si vous souhaitez exposer votre crèche personnelle, venez l'installer samedi 19 dès 9h.

Plus d'informations auprès du groupe Réfugiés-Rencontre, Jacqueline Rigamonti 078 721 69 71 ou Marie-Jo Tornay 079 533 90 67.

Expo de l'an passé.

Agenda

24 décembre	17h Monthey : messe de Noël 24h Monthey : messe de minuit 24h Choëx : messe de minuit
25 décembre	10h30 Monthey : messe de Noël 16h45 Closillon : messe de Noël

En raison des normes sanitaires liées au Covid-19, la Chorale de Muraz informe avec regrets qu'elle ne pourra pas organiser son traditionnel goûter des aînés. Elle profite de ce message pour souhaiter à tous une paisible fin d'année. Au plaisir de se retrouver !

Crèches dans nos quartiers : une activité corona-compatible !

Du 29 novembre au 7 janvier, près d'une trentaine de crèches sont exposées dans les rues de Monthey et dans les églises environnantes. Chaussez vos bottes et vos manteaux et partez découvrir les crèches d'ici et d'ailleurs. Une belle manière de se préparer ou de prolonger l'esprit de Noël, en plein air, seul ou en famille.

Confection des couronnes de l'Avent

PAR VALENTIN RODUIT, STAGIAIRE À LA PAROISSE DE COLLOMBEY-MURAZ

Confection des couronnes de l'Avent les mercredis et samedis de novembre avec les servants de messe et jeunes lecteurs de Muraz. Malgré le coronavirus, la vie continue et Noël approche. Ce fut une grande joie de préparer un support pour que les familles se préparent à la venue de notre Sauveur dans la crèche !

Vie du secteur Haut-Lac décembre

La situation actuelle qui évolue sans cesse nous empêche d'inscrire les rendez-vous de décembre.

Les rendez-vous communautaires avec familles et catéchèse paroissiale seront communiqués en temps voulu aux intéressés.

Les informations sur les célébrations sont disponibles sur les affichoirs de nos églises et sur notre site web: https://paroisses-hautlac.ch/

Les prêtres restent à disposition pour des visites et des communions à domicile.

Chapelle de Miex, Noël 2019.

Pour toute information: Secrétariat paroissial du Haut-Lac, av. de l'Eglise 5, 1896 Vouvry, 024 481 65 28 haut-lac@bluewin.ch

Joies et peines de nos paroisses

Sont entrés dans la maison du Père

Vouvry
Wanda PARCHET, 1957
Margot SCHELLING, 1932

Port-Valais
Gérard NELLEN, 1938
René BENET, 1948
Claude TAMBORINI, 1942
Maurice CLERC, 1941

Vionnaz
William MARIAUX, 1949
Thérèse GUERIN, 1931
Bernard VEUTHEY, 1931

Adresses du secteur Haut-Lac

Secrétariat de secteur,
avenue de l'Eglise 5 – 1896 Vouvry
Tél. 024 481 65 28 – haut-lac@bluewin.ch
Mardi de 9h30 à 11h et de 13h30 à 16h30,
jeudi de 9h30 à 11h et de 13h30 à 16h30,
vendredi de 9h30 à 12h

Equipe pastorale
Père Patrice Gasser, curé – 076 320 18 63
patricegasser@yahoo.fr

Père Innocent Baba Abagoami
079 537 85 48 – ajuikb2007@gmail.com

Christophe Allet, ass. pastoral
079 427 54 94
christophe.allet@bluewin.ch

Abonnement:
Fr. 40.– par an / soutien dès Fr. 50.–.

SUGGESTIONS DE LIVRES POUR NOËL

PHOTO: PIXABAY

Intersecteurs

Pour un Noël dans la gratitude

Laetitia d' Hérouville, Clémence Meynet (illustrateur)

Un très beau calendrier de l'Avent, où l'enfant est invité à coller chaque jour le sticker d'un personnage de la crèche pour que le 25 décembre, tout le monde soit au rendez-vous! Il est accompagné d'une petite carte à découper chaque jour pour la glisser dans sa poche. Sur cette carte se trouve un petit pas à faire dans la journée pour cultiver l'esprit de gratitude: «Je cite trois qualités à un membre de ma famille», «J'écris la liste des dix meilleurs moments de ma vie», «Je fais un dessin pour remercier le facteur, puis le colle sur ma boîte aux lettres»... Pour un Noël qui ne soit pas matérialiste, mais authentiquement spirituel!

Emmanuel, Fr. 18.–

Vivre de l'eucharistie avec saint Augustin

Thomas Fries

Une spiritualité à (re)découvrir pour aujourd'hui

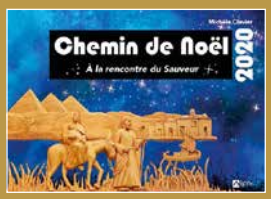
Traduit de l'allemand par Yvan Mudry
Préface du théologien français Louis-Marie Chauvet

Voici un parcours spirituellement tonique qui revisite l'inéluctable question du désir humain de bonheur par le biais des apports liturgiques de saint Augustin, une figure incontournable du christianisme à redécouvrir ici dans un livre accessible et en dialogue avec nos préoccupations contemporaines.

Saint-Augustin, Fr. 23.–

Chemin de Noël; adultes; à la rencontre du Sauveur (édition 2020)

Michèle Clavier



Ce livret offre une méditation quotidienne pour le temps de l'Avent, à partir des textes bibliques de la liturgie proposés par l'Eglise. Il invite chaque lecteur à se mettre en route personnellement vers la grande joie de Noël qui d'année en année, renouvelle le cœur des croyants.

Signe, Fr. 8.50

Disponibles sur https://librairie.saint-augustin.ch/

Vionnaz

Un quart de siècle au service des liturgies paroissiales

Le 19 mars dernier le Chœur d'Animation Liturgique, CAL, devait célébrer ses 25 ans d'existence. Comme nous le savons la pandémie a joué des coudes et tout ce que nous avions préparé afin de célébrer dignement cet anniversaire est tombé à terre. A la place du récit de cette fête qui n'a pas eu lieu, nous retraçons aujourd'hui les grandes lignes de notre chorale.

PAR JEAN-PAUL ANGÉLOZ ET MEMBRES DU CAL | PHOTO: BERNARD HALLET

C'est au cours d'une rencontre ouverte à tous les paroissiens de Vionnaz, proposée par l'abbé Bernard Maire, que le CAL a vu le jour le 17 janvier 1995. Cette naissance a été favorablement soutenue par la commission musicale de la chorale Sainte-Cécile. René Vannay a aussitôt accepté d'en assurer la direction avec l'appui musical d'André Rey et de Bénédicte Crettenand Veuthey; ainsi, le 9 février, la première répétition réunissait 39 chanteuses et chanteurs. Et le 19 mars suivant, en la fête de la Saint-Joseph, le CAL animait sa première messe.

Jeunes et moins jeunes

Dès le début, et comme c'est encore le cas, ce chœur mixte est ouvert à tous, jeunes et moins jeunes. La moins jeune, Lucienne Bressoud, qui vient à toutes les répétions et bien entendu à toutes les messes, a fêté ses 97 ans ce printemps.

Jusqu'au 12 mars dernier nous nous sommes réunis tous les jeudis soir, de septembre à juin, pour une répétition à 19h30 à la salle de paroisse. Le CAL anime les messes deux fois par mois et assure en alternance ou en partage avec la chorale Sainte-Cécile les fêtes de Noël, de Pâques, de la Fête-Dieu. Actuellement, mesures sanitaires obligent, le CAL assure l'animation des messes, réparti dans l'église au milieu des paroissiens en gardant les distances requises.

Un regroupement de bonne volonté

René Vannay est toujours le fidèle directeur ; il a été secondé dans

Vionnaz

les débuts par André Rey, puis par Monique Laurencet. Pour la préparation des programmes, dont René s'occupe depuis 25 ans, c'est Thérèse Dubosson et André Rey qui l'ont secondé au début, puis Imelda Fournier, et aujourd'hui Sonia Angéloz.

Le CAL n'est pas à proprement parler une société, mais le regroupement de bonnes volontés. Il n'a pas de comité mais des membres qui le servent. Chantal et Joseph Mariaux mettent en place la salle pour les répétitions. Joseph fait les copies des programmes au bureau communal et, avec Madeleine Launaz, il tient la caisse qui est alimentée par un versement annuel de la commune et de la paroisse, par les dons de généreux paroissiens ainsi que par une modique cotisation des membres du chœur.

« Besoin de musique, de sentiment religieux et d'amitié »
En 2010, lorsque le CAL célébra ses 15 ans, Georges Fournier, membre du CAL, dit : « Amis chanteurs, que sommes-nous venus chercher en participant au CAL ? Besoin de musique, de chant, de méditation, de prière, de sentiment religieux, de foi, de contemplation, d'amitié, de communiquer, de compagnie, de partage. Ou encore, besoin de bonheur, de joie […] La clé est simple : faire comme le jardin, ne pas s'accrocher à l'ancien, laisser partir la neige pour accueillir le printemps et les fleurs. Tout est donné à chacun, s'il veut bien le voir ! Aucun hiver ne peut tenir tête au printemps ! Aucune tristesse n'est faite pour être éternelle. Les paroles chantées et méditées nous apprennent que la seule chose qui nous manque dans ce monde, c'est ce qui n'est pas partagé. »

Au 20 ans du CAL, une église de Vionnaz trop exiguë pour une soirée chantante !
En décembre 2014, pour entrer dans sa vingtième année, le CAL organise sous l'impulsion de notre directeur une soirée chantante dans notre église de Vionnaz, qui fut trop exiguë pour la circonstance ! Introduits par un quintette de cuivre, tous les chœurs que compte notre paroisse étaient présents autour des enfants de l'école primaire. Inutile de dire que c'est à notre René que nous devons cette soirée inoubliable. En effet, si nous avons du plaisir à chanter c'est que nous sommes dirigés non seulement avec professionnalisme, mais surtout avec cœur.

Et voilà que sans nous en apercevoir nous avons dépassé le quart de siècle. En 1995 nous avions accueilli notre première répétition comme une espérance où l'amour rayonne dans les yeux et les cœurs. Pour cette première nous étions 39 chanteuses et chanteurs. Année après année, comme l'oiseau du printemps qui chante le réveil des fleurs et des bourgeons, de nouveaux chanteurs rejoignent notre chœur : en 25 ans 54 nouveaux membres. Nous avons aussi enregistré 48 départs ordinaires et 19 vers la Vie Eternelle.

Perpétuer l'amitié du chanter ensemble
Durant ces 25 ans tout ne fut pas seulement calme et sérénité. Nous avons parfois rencontré vent du sud ou vent du nord ; mais peu importe les courants, nous sommes toujours là et contents de nous y trouver tous ensemble. Je dirais même plus, nous attendons avec impatience le moment de reprendre notre rythme, de pouvoir partager – comme c'est la coutume avant Noël ou comme cela a été le cas lors de notre dernière répétition en juin – un moment de convivialité préparé par Chantal, Madeleine et Joseph.

Actuellement 31 membres composent le CAL et la porte est ouverte à toutes celles et tous ceux qui voudraient donner un peu d'eux-mêmes pour que grandisse l'amitié du chanter ensemble. Les temps que nous vivons sont incertains, mais il y a toujours des matins qui ont plus de couleurs que l'on n'ose espérer. Ce que l'on sème aujourd'hui germera demain.

A tous, membres d'hier et d'aujourd'hui, merci pour votre participation, votre engagement, vos efforts et votre soutien.

Assis de gauche à droite : Claude Fracheboud, Joseph et Chantal Mariaux, Andréa Vannay, Simone Winiger, Danièle Fracheboud, Sophie Dubuis, Bernard Bressoud.

Debout de gauche à droite : Gabriel Gaillard, Yolande Aviolaz, Georgette Pattaroni, Odette Guerin, Yvette Bressoud, Christiane Meyer, Lucienne Bressoud, Sonia Angéloz, Madeleine Launaz, Imelda Fournier, Marie-Thérèse Bressoud.

Debout 3e rang : Georges Winiger, Béat Döerig, Rémy Vannay, Jean-Paul Angéloz, Léonide Guérin, Georges Fournier, André Werhrli et René Vannay notre directeur.

Manquent sur la photo : Monique Laurencet, Marie-Thérèse Bressoud-Conus, Bernadette Raboud, Barbara Vesin et Jean Vannay.

Vouvry

La chasse et la foi, une double quête

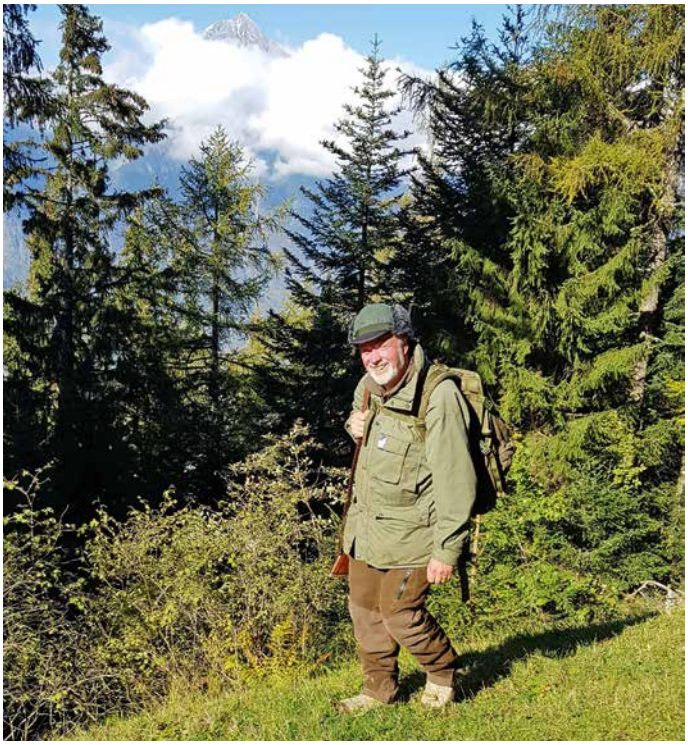
En Valais, la période de la chasse commence mi-septembre et se termine fin janvier. Roland Begert, paroissien de Vouvry, est un passionné de chasse. « Cette passion et ma foi sont intimement liées dans ma vie », confie cet ingénieur en électricité à la retraite.

PAR YASMINA POT | PHOTOS : DR

Aussi loin qu'il s'en souvienne, Roland Begert a toujours pratiqué sa religion catholique. D'abord par mimétisme, à l'exemple de ses parents. A Ollon, où il a été élevé et où il a rencontré sa femme, sa foi s'est enracinée en lui. Il a connu des périodes de doute, mais « le doute est constructif, dit-il ; il permet d'avancer. »
Pour Roland le moment de la chasse est idéal pour une réflexion profonde sur sa foi.

La chasse, un temps propice à la réflexion
Roland pratique la chasse depuis longtemps. « Lorsque j'étais enfant, j'accompagnais mon grand-père ; tout jeune je partais même chasser seul… », se souvient-il.
Il explique que le chasseur à l'affût « pense tout le temps » ; au gibier mais aussi à une foule d'autres choses. Les pensées circulent continuellement sur la famille, les proches, le travail, les joies et les peines. C'est un moment propice à la réflexion.

Une double quête
« La chasse est une quête : on cherche le gibier, on étudie le terrain, on observe de loin, on se demande où le gibier se trouve, par où il va passer, comment s'en approcher et l'atteindre. » Roland ajoute que le plaisir de l'approche est aussi vif que celui du tir, si ce n'est plus. « Quand l'issue de la chasse est bonne, je le vis comme un cadeau, avec une grande reconnaissance. », confie-t-il.
« Mais pour moi cette quête est double, poursuit-il : en effet, je vis aussi la chasse comme un moment de quête intérieure, de réflexion profonde, de méditation ; je cherche des réponses aux grandes questions existentielles, qui m'intéressent toujours. D'ailleurs dans la vie, je me définis comme un chercheur, je suis constamment en quête par le biais de la lecture, de l'écriture. »



Chemin Dessus, départ pour la chasse.

Au Salentin, la joie de Roland Begert voyant arriver, attaché à la corde du treuil, le cerf prélevé.

La foi doit vivre.
Roland raconte que s'il traverse une période plus difficile dans sa vie, cet état se reflétera immanquablement dans sa chasse, et inversement. « Avec la foi, comme à la chasse, rien n'est acquis. La foi doit vivre, elle évolue. Dans la vie tout le monde peut connaître de belles expériences de foi ; chacun peut aussi avoir des passages à vide, des hauts et des bas. On recherche la présence de Dieu dans sa vie. C'est cette vie intérieure – la foi – qui permet d'exister. »

« On croit en une chose et elle se matérialise. »
« Je pense que la chasse et la foi sont très proches : on croit en une chose et elle se matérialise. » Il se remémore une journée où, quasi immobile, il est resté à son poste de chasse pendant treize heures : « Dans l'attente, on prend la vibration du lieu et, petit à petit, on finit par en faire partie. Et c'est alors que les choses se transforment ; les animaux apparaissent, ils viennent à nous. Les oiseaux en premier, les écureuils ; ce jour-là, une chevrette s'est approchée tout près de moi, suivie de son faon ; elle m'a regardé dans les yeux. Moment unique. Après plusieurs instants d'hésitation ils se sont finalement enfuis. »
Ce jour-là, le chasseur est resté dans le bonheur de la contemplation. « Cela a été une de mes plus grandes expériences à la chasse. »

Intersecteurs

« L'étoile de Noël »

« L'étoile de Noël », réalisé par Timothy Reckar, 2017, environ 1h30.
DVD ou Blu-Ray sur Cede.ch ou fnac ou à la libraire Saint-Augustinà Saint-Maurice.

Aux fêtes de fin d'année, on a droit à « Maman, j'ai raté l'avion », « le Père Noël est une ordure » et aux fameux bêtisiers. Nous vous proposons une soirée-télé différente mais tout aussi divertissante avec ce film : « L'étoile de Noël ». Un beau moment en famille, avec des rires et de la spiritualité !

PAR SANDRINE ET FRANÇOIS-XAVIER MAYORAZ | PHOTO : SONY PICTURES ANIMATION

Il s'agit d'un excellent dessin animé avec tous les bons ingrédients du style : des animaux au caractère bien trempé, des duos rigolos, de l'amitié et des méchants « qui pourraient faire peur aux plus petits que moi » nous prévient Côme, 7 ans. Et il est vrai que certaines scènes peuvent être stressantes pour les enfants et il vaut mieux qu'ils les regardent bien accompagnés.

D'un point de vue esthétique, tout est simplement parfait : les dessins en image de synthèse sont très bien réalisés, l'animation l'est également et les décors sont particulièrement immersifs et même originaux par rapport à ce qu'on peut voir d'habitude dans d'autres œuvres cinématographiques du même genre. Et la réaction de Mathilde, 10 ans, le confirme : « Marie n'est pas comme ça d'habitude ! Mais dans ce film, elle nous ressemble. »

Deux mondes

Deux mondes se côtoient : l'intrigue principale se passe dans le monde fantastique des animaux en quête d'un grand mystère ; en filigrane, le monde des humains où Marie reçoit la visite de l'Ange puis part au recensement avec son époux Joseph.

J'ai été touchée par la fidélité au texte biblique, jusque dans les répliques des mages qui prennent quasiment mot à mot celles de l'évangile. Ce monde profane et imaginaire transmet un message de foi, parce que oui, tous les personnages, humains ou animaux, entreprennent un chemin vers Bethléem et un chemin spirituel avec leurs doutes et leur conversion intérieure.

Un message biblique

Plusieurs thèmes bibliques se trament. Par exemple, la chamelle Déborah est – comme tous les prophètes – incomprise. Ridiculisée par ses compères, elle ose croire à la naissance d'un personnage important, du Messie ou même du Fils de Dieu.

Un autre enjeu est celui de la Royauté. L'âne Bo et l'oiseau David rêvent d'intégrer la caravane royale. Et c'est une belle métamorphose que de réaliser avec Bo que « faire quelque chose d'important » ce n'est pas devenir quelqu'un d'important publiquement, mais montrer à l'autre qu'il a de la valeur à nos yeux. Et le meilleur moment pour Etienne, 4 ans : « Quand les chiens deviennent gentils et s'approchent pour voir Jésus. »

La scène de la Nativité est belle, paisible et traduit l'émerveillement. Oui quelque chose d'incroyable s'y est passé. Et comme conclut Déborah la chamelle : « Cette nuit-là, on en parlera encore longtemps. »

Les protagonistes ont vu l'étoile de Noël. De même, repérons le signe que Dieu nous fera en ce Noël 2020. En chemin, laissons-nous transformer par Sa présence.

Les horaires de messes indiqués ci-dessous sont sous réserve de modification en rapport avec la situation sanitaire actuelle.

Vionnaz
Revereulaz

Vouvry
Miex

Port-Valais
Evouettes, Bouveret

Décembre			
Samedi 5	19h30 Revereulaz	17h30 Vouvry	
Dimanche 6	9h30 Vionnaz		10h45 Bouveret
	18h prière de Taizé à la chapelle protestante du Bouveret		
Mardi 8 Immaculée	9h30 Vionnaz		10h45 Bouveret
Samedi 12	17h30 Vionnaz		
Dimanche 13		9h30 Vouvry	10h45 Bouveret
Samedi 19	19h30 Revereulaz	17h30 Vouvry	
Dimanche 20	9h30 Vionnaz		10h45 Bouveret
Jeudi 24 Nuit de Noël	22h Revereulaz 24h Vionnaz	16h30 Home Riond Vert CMA 17h30 Vouvry KT familles	24h Bouveret
Vendredi 25 Noël		10h Vouvry pour secteur 17h Miex	
Samedi 26	17h30 Vionnaz 19h30 Revereulaz		
Dimanche 27		9h30 Vouvry	10h45 Bouveret
Janvier			
Vendredi 1er	10h30 Vionnaz messe pour la paix	14h30 Taney prière action de grâce	
Samedi 2	19h30 Revereulaz	17h30 Vouvry	
Dimanche 3	9h30 Vionnaz Epiphanie		10h45 Bouveret

Infos horaires des messes sur www.paroisses-hautlac.ch

Messes en semaine

Jour	Heure	Lieu
Lundi	18h30	Vionnaz, à l'église
Mardi	19h 19h30	**Vouvry, chapelle de semaine,** adoration le 3e mardi du mois (à côté de la cure, sur la crypte)
Mercredi	9h 9h30	Vionnaz, à l'église Vionnaz, adoration du 1er mercredi
Jeudi	18h30	Eglise de Port-Valais
Vendredi	9h	Vouvry, chapelle de semaine
Plus de messe à Riond Vert jusqu'à nouvel ordre		

Chez nos voisins

Paroisse Saint-Gingolph:
Consulter le site web

Ecole des missions:
Plus de messe pour l'instant

Abbaye Saint-Benoît de Port-Valais:
Dimanche à 9h30

Paroisse protestante du Haut-Lac:
Cultes – www.maparoisse.ch

Pour toute information concernant l'abonnement au journal paroissial, contacter le secrétariat de votre paroisse.

JAB CH-1890 St-Maurice
LA POSTE
L'ESSENTIEL
Votre magazine paroissial